



Donner
Catéchèse pour adultes
1Rois 17 Veuve de Sarepta



Repères pour animateurs et diaporama sur [page Donner\Adultes\Repères](#)

Le diaporama peut être projeté tout au long de la rencontre.

Lecture d'image du vitrail et diaporama sur [page Donner\Image\Vitrail de la Nouvelle alliance](#)

Visée théologique

Découvrir que Dieu se donne pleinement et invite chacun à se donner comme lui-même.

Objectifs

Découvrir 1 Rois 17, le récit de la veuve de Sarepta, (texte du 32^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B).

Se questionner.

Rechercher la figure du prophète.

Faire des liens à l'aide du vitrail de la Nouvelle Alliance de Bourges et avec d'autres récits du Premier Testament ou de l'Évangile.

Rechercher du sens autour du don, don de soi, don de Dieu.

Réalisation

Pour un grand nombre de participants : prévoir 5 groupes de travail (3 à 8 personnes) sur un des mots clés du texte et une mise en commun.

Pour un petit groupe : travailler les mots clés l'un après l'autre en passant plus ou moins de temps sur chacun en fonction de l'intérêt des participants.

Participants

Cette fiche s'adresse à des participants qui connaissent peu la Bible.

Animateur

Il possédera bien le contenu de cette fiche. Il n'a pas à tout dire, mais essentiellement à donner la parole et à aider les participants à s'exprimer.

Documents

Bible.

Bibliographie

Paul Beauchamp, *Cinquante portraits bibliques*, Seuil, pages 159 à 169

Temps

1 h 30 environ.

Déroulement

Introduction

L'animateur présente les visées et les objectifs de la rencontre.



Le temps du récit

Un texte à raconter

Élie et la veuve de Sarepta - 1 Rois 16, 29-34 et 17, 1-24

Contexte (Voir plus de détails et diaporama sur [page Adultes\Repères](#))

L'animateur invite les participants à rechercher le récit et l'introduit en situant les livres des Rois dans la Bible : ils constituent le cinquième des livres dits historiques, après le livre de Samuel et avant le livre des Chroniques. Ils font le récit des événements situés entre la mort du roi David et la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, au IX^e siècle avant notre ère.

Le chapitre 17 contient une histoire à lui tout seul. Achab est présenté dans les derniers versets du chapitre précédent.

L'animateur présente Élie : il est un prophète, un homme de Dieu qui s'est attaqué au pouvoir politique et religieux, au risque de sa vie. Pour se protéger, il prend la fuite au désert.

L'animateur peut s'aider du récit textes bibliques pour les enfants dans [Onglet Enfance](#).

Ou projeter la vidéo Françoise raconte Elie dans [Onglet Vidéos](#).

Au cours du récit, l'animateur donnera la signification du nom d'Élie : *Eli* : mon Dieu ou *Eliaou* : le Seigneur est mon Dieu.



Le temps du questionnement

Un texte pour se questionner, s'étonner, critiquer

Par petits groupes de 2 ou 3, les participants relisent le texte dans la Bible et notent leurs questions et leurs réflexions. Cette recherche va permettre à chacun de s'appropriier le récit, de s'interroger sur les éléments symboliques.

L'animateur ressaisira bien les questions du groupe. A titre d'exemples :

- Dieu commande-t-il les éléments ? Pourquoi la Bible présente-t-elle Dieu qui commande les éléments, capable de faire pleuvoir ?
 - Qui sont ces corbeaux qui apportent du pain et de la viande ? Que représentent-ils ?
 - Élie semble un peu impoli vis à vis de la veuve, lui ordonnant de lui porter à manger.
 - Le fait que la femme soit veuve a-t-il de l'importance ?
 - Comment la veuve connaît-elle le dieu d'Élie ?
 - Pourquoi deux bouts de bois ? Ont-ils du sens ?
 - Les versets « *Jarre de farine ne s'épuisera...* » font penser à une formule magique. C'est étrange dans la Bible.
 - Pourquoi raconter un événement de ce genre ? Dieu est-il magicien ?
 - Quel est le sens symbolique de la farine, de l'huile ?
 - Comment Élie est-il capable de ressusciter le fils ?
 - Le fait de s'étendre sur l'enfant, de plus par trois fois, a-t-il du sens ?
 - Le lieu où ce récit est situé a-t-il de l'importance ? ...
- Cette recherche est suivie d'une mise en commun.

Le temps de la recherche de sens



Diaporama Repères PPT ou PDF sur page [page Donner\Adultes\Repères](#)

Autour de la figure du prophète

Ce récit est le premier texte de la Bible où l'on parle de prophète. La première fois où quelque chose ou quelqu'un est cité dans la Bible est toujours très importante et significative.

Elie. Le groupe recherche et note ce que fait Élie :

- Il annonce.
- Il parle au nom de Dieu.
- Il s'adresse à une femme veuve.
- Il fuit.
- Il demande de l'eau et du pain.
- Il prophétise.
- Ce qu'il dit se réalise.
- Il couche l'enfant sur le lit, s'étend trois fois sur lui, invoque Dieu et l'enfant revient à la vie. Il le remet à sa mère.
- Il est appelé homme de Dieu.

Figure du prophète. Le groupe cherche ensuite tout ce cela dit de la figure du prophète :

- Il est un porte-parole de Dieu.
- Il est obligé de se cacher parce qu'il est persécuté au nom de la parole qu'il proclame.
- Sa parole est efficace et féconde.
- Il annonce que l'eau et le pain sont signes de nourriture spirituelle, ce pain et cette eau qui ne manqueront jamais à ceux qui suivent le Seigneur.

-Il redonne la vie. *Eli* voulant dire « Mon Dieu » est figure de ce Dieu qui est plus fort que la mort, capable de redonner la vie.

Ce retour à la vie du fils de la veuve préfigure la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Élie est une figure première et fondamentale pour le prophétisme. Il est le prophète par excellence, il est le portail d'entrée de la théologie prophétique : à partir de lui, il est possible de construire une pensée autour du prophétisme.



Le temps des rapprochements

Des rapprochements qui donnent sens

Il s'agit de rechercher des rapprochements avec un vitrail et avec d'autres récits bibliques.

2 choix possible, à partir du vitrail ou à partir des textes bibliques.



1 - À partir du vitrail de la Nouvelle Alliance de Bourges

Lecture d'image du vitrail de Bourges

Dessins Pascale Roze Huré Image à imprimer

Diaporama Vitrail Nouvelle alliance Bourges PPT

Sur [page Donner/Image/Vitrail de la Nouvelle alliance](#)

1 - L'animateur invite à regarder ce médaillon inférieur de ce vitrail qui est présenté comme une énigme.

Il va permettre des rapprochements et suscitera le questionnement.

Les participants essaient de reconnaître les différentes scènes et repèrent ce qu'il y a de commun entre les cinq images.

Quelles questions cela pose-t-il ?

2- L'animateur invite à repérer les récits et les fait raconter s'ils ne sont pas connus.

Il propose de reprendre la description du vitrail en comparant avec les textes.

Si le groupe est nombreux, faire 5 groupes, un sur chaque image.

Donner les références des textes à lire à chaque groupe.

En haut à gauche : la veuve de Sarepta.

En haut à droite : le sang de l'agneau pascal mis sur les portes, la veille de la sortie d'Égypte, sauve les enfants d'Israël du passage de la mort, Exode 12, 21-24.

En bas à gauche : Isaac porte le fagot de bois de son sacrifice, Genèse 22, 6.

En bas à droite : l'ange arrête la main d'Abraham prêt à sacrifier son fils Isaac, Genèse 22, 11-14.

Au centre : Jésus porte sa croix.

3 - Demander de rechercher toutes les croix du vitrail.

La croix est représentée sur toutes les images.

Sur les portes en Égypte, elle est tracée avec du sang.

Le fagot de la veuve tout comme celui d'Isaac est en forme de croix.

Pourquoi avoir mis ces fagots en forme de croix ?

Quel rapport y a-t-il entre toutes ces scènes ?

Certains participants peuvent tenter d'émettre une signification.

En cas de difficulté, l'animateur gardera les questions en mémoire et les reprendra par la suite.

4 - Synthèse finale [dans le fichier lecture d'images p3](#)

2 – A partir des références bibliques (Pour aller plus loin)

Les participants se répartissent en 5 petits groupes autour de mots clés.

Ils cherchent dans les récits du Premier Testament ou de l'Évangile des récits qui rappellent le récit de la veuve de Sarepta.

Chaque groupe reçoit ensuite des références de textes bibliques. Voir p 4.

Selon le temps disponible, l'animateur donne à chacun une référence différente ou l'ensemble de la recherche.

Les références sont regroupées autour d'un même sujet

Il s'agit de rechercher les rapports entre les textes et comment ils éclairent le récit d'Élie.

Groupe 1 - Autour des fils

Jérémie 7, 5-6

⁵ Si vous suivez vraiment la bonne route,
si vous vous conduisez bien,
si vous pratiquez la justice entre vous,
⁶si vous n'opprimez pas l'immigré, l'orphelin ni la veuve,
si, en ce lieu, vous ne condamnez pas à mort l'innocent,
et si vous ne suivez pas des dieux étrangers,
en provoquant votre perte,
⁷ alors je vous laisserai demeurer dans ce lieu,
sur la terre que j'ai donnée à vos pères depuis toujours et pour toujours.

Jérémie 7, 18

¹⁸ Les fils ramassent le bois, les pères allument le feu, les femmes pétrissent la pâte pour faire des gâteaux à la Reine du Ciel. (Traduction Bible de Jérusalem)

Malachie 3, 23-24 : ce sont les derniers versets du dernier livre du Premier Testament. Le peuple attend qu'Élie revienne.

²³ Voici que je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable.

²⁴ Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils et le cœur des fils vers leurs pères.

Jean 19, 25-27 : Jésus sur la croix remet Jean à Marie : « Femme, voici ton fils ».

Groupe 2 - Autour de la veuve

Deutéronome 25, 5-10 : La loi du lévirat.

Luc 7, 11-17 : La résurrection du fils de la veuve de Naïm.

Groupe 3 - Autour de la sécheresse, du manque d'eau et de pain, des corbeaux

Exode 16, 3-5 : La faim dans le désert comblée par la manne et les caillies.

Exode 17, 1-7 : La soif et l'eau jaillie du rocher.

Genèse 8, 6-8 : Noé lâche un corbeau et une colombe.

Groupe 4 - Autour de la farine, de la galette, du pain, de l'huile

Lévitique 2 : Les rituels d'offrande, fleur de farine et huile.

Les participants recherchent ce qu'évoquent les mots farine et huile. Ils se demandent s'ils sont repris dans l'Évangile, au cours de la messe et dans les sacrements.

Si la recherche s'avère trop difficile, l'animateur peut donner les références suivantes :

1 Samuel 16, 12-13 : L'onction de David.

Marc 14, 22-25 : La Cène.

Groupe 5 - Autour du don

Marc 12, 38-44 : L'obole de la veuve. Ce récit est choisi car il est lu le même jour que celui de la veuve de Sarepta dans la liturgie. Il est difficile et sera repris plus en détail dans la fiche « Approfondissement ».

Jean 19, 25-27 : Jésus sur la croix remet Jean à Marie : « Voici ton fils ».

Mise en commun

Les différents groupes partagent leur recherche. L'animateur mène le débat et aide à faire une synthèse. Il relance les questions pour les faire approfondir, propose de trouver des rapprochements avec d'autres textes, avec des fêtes chrétiennes, avec la liturgie, avec des sacrements, avec des expériences personnelles et communautaires. Il s'assure que chacun a la parole, exprime sa recherche. Il est attentif à ce que chacun s'implique en disant « je » et partage ce qui fait sens pour lui. L'animateur s'inspirera de la lecture du paragraphe ci-dessous « Lecture chrétienne pour aujourd'hui », afin de mettre en valeur, de reformuler au fur et à mesure les interprétations des participants.

Les textes sont nombreux ; la remontée est longue. Demander aux participants de ne citer que l'essentiel.



Le temps de la lecture chrétienne pour aujourd'hui

Autour de la veuve

Repère : Une veuve est quelqu'un qui attend un *goël* c'est-à-dire un « racheteur ». Dans le monde biblique, la veuve ne pouvait vivre seule sans tomber dans la mendicité ou la prostitution. La coutume du lévirat (Deutéronome 25, 5-10) prévoyait qu'elle pouvait être épousée par son beau-frère qui devient son protecteur, son sauveur et qui donne une descendance au disparu. Une autre coutume était le devoir de rachat qui incombait au *goël* : le parent le plus proche rachète le champ du défunt afin d'éviter l'aliénation du patrimoine. Le *goël* est le racheteur.

La loi du lévirat est devenue une métaphore dans les psaumes : Dieu mon racheteur, mon libérateur... Israël est vu comme une veuve attendant son *goël*.

La femme symbolise la communauté liée à Dieu son époux (livre d'Osée). La veuve évoque la communauté en attente, en espérance d'un époux. C'est toute la symbolique de l'alliance de Dieu avec son peuple. La veuve de Sarepta peut évoquer la communauté païenne à la recherche de Dieu. Elle accueille l'homme de Dieu, le nourrit. Dieu lui donne son pain à profusion. Il redonne la vie au fils. Une ouverture, un sens de l'universel sont donnés.

Autour de la sécheresse, du manque d'eau et de pain, des corbeaux

Élie revit ce que le peuple de Dieu a vécu dans le désert : il a faim et soif. Il vit son exode. Il est nourri par les corbeaux et va en pays païen : deux impuretés sont flagrantes.

Repère L'impureté dans la Bible

Le corbeau est considéré comme un animal impur, Lévitique 11, 15. Il est aussi l'image de celui qui se confie à la miséricorde de Dieu Note BJ Fleurus Cerf.

Fréquenter un non-juif, un païen, c'est se rendre impur, Jean 4,9.

Autour du prophète

Le prophète, porte-parole de Dieu, redit combien l'amour de Dieu est universel et dépasse largement les limites posées par les hommes.

Autour de la farine, de la galette, du pain, de l'huile

La veuve de Sarepta a offert son huile et sa farine. Cette offrande est une offrande liturgique (Lévitique 2). L'offrande au Temple est un signe de l'adhésion à Dieu : la personne qui offre s'offre elle-même.

La farine évoque le pain qui va devenir Corps du Christ, donné, livré pour chacun.

L'huile évoque d'abord la figure d'un messie (celui qui reçoit l'onction d'huile sur la tête), mais aussi Gethsémani, qui veut dire pressoir à huile. C'est le lieu où Jésus accepte de donner sa vie, sa vie pressée, son sang versé pour chacun.

Autour des dons

La veuve donne la farine et l'huile à la demande du prophète puis elle lui donne son fils mort (verset 19). Le premier don est quantifiable. L'autre don ne l'est pas. Elle se donne elle-même puisqu'elle donne la chair de sa chair. Toute la dynamique du texte est de faire passer du don quantifiable au don total et gratuit, source de vie. C'est par le don de son fils à Élie que le souffle revient.

Le don quantifiable maintient une certaine ambiguïté et la perspective de la mort est toujours là. Le don total de soi, lui, traverse l'angoisse de la mort : il est don de vie. C'est déjà le mystère pascal.

À propos des deux bouts de bois représentés dans le vitrail

Les deux bouts de bois que la veuve prend pour allumer le feu ont été vus dans l'Église ancienne comme annonce de la croix. Le vitrail de Bourges, dit de la nouvelle Alliance (XIII^e siècle), propose une relecture chrétienne des récits. C'est la croix, le bois de la croix qui sauve comme elle a sauvé la veuve et Isaac car ils ont offert leur vie tout entière, vie donnée jusqu'au bout.

L'animateur peut inviter à lire le texte de St Augustin ci-dessous.

« **Cette veuve toutefois n'avait rien** ; ses dernières ressources étant épuisées, elle allait mourir avec ses enfants. Pour faire cuire son dernier pain, elle alla donc amasser deux morceaux de bois ; Élie la vit alors. Remarquez : l'homme de Dieu la vit quand elle cherchait deux morceaux de bois. Cette femme représentait l'Église ; et comme la croix est formée de deux morceaux de bois, cette femme mourante cherchait à vivre toujours. Contentons-nous d'indiquer ce mystère. Élie parle ensuite à la veuve comme Dieu le lui avait ordonné. Celle-ci lui fait connaître ses dispositions dernières, elle annonce qu'elle va mourir après avoir épuisé ce qui lui reste. »

Saint Augustin, Œuvres complètes, Sermon XI dans Sermons détachés sur l'Ancien Testament

Autour des sacrements

Diaporama Repères

Ces différents récits ont permis de mettre en valeur des gestes porteurs de sens :

- donner/recevoir,
- donner/ se donner,
- nourrir/ être nourri,
- recevoir l'onction d'huile/offrir sa vie,
- mourir/vivre, être marqué de la croix.

Ces mêmes gestes se déploient dans la liturgie et dans les 7 sacrements.

Synthèse finale autour du vitrail

Si le choix a été fait d'un travail de groupe autour des textes bibliques, projeter ou montrer le vitrail après la remontée des groupes, faire une lecture d'image rapide.

Pourquoi ce vitrail s'appelle-t-il le vitrail de la nouvelle alliance ?

Tout tourne autour de mort/vie - La croix sauve – Don de la vie de Jésus qui va jusqu'au bout

Les trois épisodes du Premier Testament - le sacrifice d'Abraham, la fuite de l'esclavage, la veuve de Sarepta - disent tous les trois une même réalité :

- un fils, unique et bien-aimé, menacé de mort,
- par deux fois, un agneau immolé à la place du fils,
- par deux fois, le bois, croisé, faisant signe.

Cette réalité se retrouve dans la fleur centrale, accomplissement de ce qui était annoncé et préparé depuis des générations : « Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne » inaugure une nouvelle Alliance :

« Désormais toutes choses étaient accomplies » Jean 19, 28

Le rameau rouge de la vie, présent dans plusieurs scènes et qui fait le lien entre elles, dit que l'amour est plus fort que la mort.

La veuve de Sarepta est figure du Christ : elle a tout donné.



Vers la prière

À partir de ce qui a été découvert, ceux qui le veulent peuvent exprimer, sous forme d'action de grâce, ce qui les touche particulièrement, ce qu'ils ont envie de garder pour leur propre vie de la Parole reçue aujourd'hui.

Après un temps de silence pour la réflexion, le texte de la Parole de Dieu est relu, puis chacun peut exprimer sa prière.